

données précieuses sur le degré de civilisation et l'état de la richesse de ces temps reculés, dans un pays de tardive culture, éloigné de tout grand centre habité et d'un abord rendu difficile par le mauvais état des voies de communication.

Aussi la publication de ce premier volume de documents faite en 1881, et due aux presses de Louis Perrin, fut-elle accueillie avec la plus grande faveur par les érudits.

Mais pendant que se poursuivait l'impression du *Cartulaire de Saint-Sauveur*, le comte de Charpin ne demeurait pas inactif. Indépendamment d'une savante notice sur la famille de Charpinel, l'une des plus anciennes de nos contrées, car l'un de ses membres figure à la première croisade, au nombre des compagnons d'armes du comte de Toulouse, il publiait encore deux documents inédits, destinés l'un et l'autre à nous conserver des souvenirs précieux de nos anciennes familles historiques ; le premier, ayant pour titre : *Document inédit relatif à la guerre qui eut lieu en 1368 entre les Dauphinois et les Provençaux*, et le second : *Rôle de la montre et revue, faite le 24 décembre 1612, de la compagnie de cent hommes d'armes, commandée par messire Charles de Neuville*.

Mais malgré leur réel intérêt, ces publications étaient loin d'avoir l'importance du *Cartulaire des francs-fiefs du Forez*, qu'il livrait, dès l'année suivante, au public. Les chartes, formant ce recueil, s'étendent de l'année 1090 à 1292, et elles jettent une vive lumière sur cette évolution sociale, qui se révèle surtout à compter du XIII^e siècle et qui consista dans l'acquisition des terres nobles par les roturiers. Ces derniers, ne pouvant rendre au suzerain le service militaire, ni l'assister dans sa cour féodale, la rigueur du droit leur interdisait la possession des fiefs. Mais la règle dut fléchir bientôt sous l'influence des mœurs et des nécessités. Qui pouvait, en effet, mieux que le non